

LE DISCOURS PANDÉMIQUE, ENTRE TERMES MÉDICAUX ET LANGAGE DE BOIS

Cristina Ionela RUNCAN ANDRONIC

runcancristina94@yahoo.com

Université “Stefan cel Mare” de Suceava (Roumanie)

Université Paris Descartes (France)

Abstract : Current speech is the type of communication most deeply linked to the dynamics of contingent life. Daily linguistic productions are most closely linked to the events or experiences in which the speakers are engaged. The specificity of these events and experiences is reflected less in certain components of speech such as morphology, syntax or textual organization, but can easily be found in vocabulary, which is the most versatile area of natural language structure.

Keywords : language, speakers, covid, linguistics, lexis, pandemic, norms.

Introduction

La langue représente le résultat de toute activité humaine. La situation actuelle nous place en tant que récepteurs d'un ample volume de données exposées selon une terminologie technique de la pandémie.

Le vocabulaire ou lexique d'une langue désigne l'ensemble des unités lexicales, usuellement appelées mots, qui existent à un moment donné ou qui ont déjà existé dans cette langue. Si l'on suit la logique de cette définition, nous pouvons nous demander si tous les termes pandémiques subsisteront ou s'ils se transformeront au cours des prochains mois et années « chaque mot est un oubli et dans presque chaque mot il y a des significations enfouies que vous ne connaissez plus. » (Noica, 1996 : 5)

La langue constitue un fait social opportun au changement. Le caractère dynamique d'une langue lui permet de s'adapter aux besoins des locuteurs et aux changements socio-culturels. La mutation à l'intérieur d'une langue est une caractéristique commune des langues vivantes. Cette mutation est généralement opérée par de multiples éléments liés à la linguistique comme la phonologie, la morphologie, la syntaxe ainsi qu'à l'emploi de la langue par les locuteurs et à l'interculturalité.

L'année 2020 est et restera dans l'histoire comme l'année de la pandémie de coronavirus, ce fait est certain. L'événement n'a pas tardé à alimenter le discours quotidien avec des mots et des phrases spécifiques et récurrents, ce qui est, par ailleurs, naturel dans une langue, comme indiqué ci-dessus. Dans l'espace européen, les spécialistes des langues et pas seulement se sont déjà précipités pour compiler et livrer au public des glossaires des termes pandémiques. Dans l'espace roumain, cette préoccupation est encore rare, mais elle n'est pas totalement absente. De ce fait, nous avons l'intention d'offrir à travers ce texte un glossaire de tels termes et signaler l'existence du phénomène linguistique en tant que tel et d'inciter à une réflexion sur les diverses formes lexicales.

Le nouveau coronavirus COVID-19 a affecté la grande majorité de la population mondiale et a changé notre façon de vivre et de communiquer. La population mondiale est obligée d'agir rapidement à mesure que de nouvelles mesures et restrictions gouvernementales émergent, et elle est obligée de prendre des décisions imprévues. La pandémie a enrichi notre vocabulaire avec de nouveaux mots que nous ne connaissions pas du tout ou que nous connaissions mais que nous n'avons jamais utilisés.

Dans ce contexte mondial de la pandémie qui a changé et bouleversée nos vies, un nouveau discours pandémique a été implémenté par tous les pays impactés par ce virus. Ainsi, les mots liés à l'apparition, à la propagation et aux effets dévastateurs de ce virus se sont développés dans un synchronisme linguistique mondial jamais connu par l'humanité.

I. Le vocabulaire pandémique dans une permutation continue depuis 2020

Nous allons observer et analyser quels sont les mots qui ont « envahi » notre lexique et qui influencent notre discours de tous les jours.

« Le changement est compris comme une « fabrication » systématique du langage, il est évident qu'il ne peut y avoir aucune contradiction entre « système » et « changement », et que, de plus, il ne faut parler de « système » et de « mouvement » comme deux choses opposées - mais seulement de « système en mouvement » : le développement de la langue n'est pas un « changement » permanent, arbitraire et produit au hasard, mais c'est une systématisation permanente. » (Coșeriu, 1997 : 237-238)

Dans ce contexte, la *Langue* parlé par les locuteurs de chaque pays s'est transformée à tous les niveaux : discursif, lexical ou sémantique. Les *Normes* s'adaptent à l'inventivité langagière des usagers, à leur réalité immédiate et aux « changements liés à de nouveaux besoins ». Le changement est une particulière consubstantielle au langage. Eugen Coșeriu disait que « la langue se fait par le changement et « meurt » en tant que tel, quand elle cesse de changer » (Coșeriu, 1997 : 246).

La pandémie a construit un lexique normalisé, homogène et commun dans tous les pays. Il sert à restaurer la vie sociale dans une société dont la caractéristique principale est la discipline. C'est un nouveau langage « de bois », car il est utilisé sans une interrogation préalable concernant le sens des mots.

Une fois de plus, comme tant de fois dans l'histoire, les populations du monde n'ont plus le droit de désigner les faits car, sans se rendre compte, elles ont appris, d'une manière automatique, à renommer les caractéristiques de notre réalité immédiate. C'est un langage doctrinal qui ne fonctionne pas comme un précepte à accepter, conférer ou reconsiderer. Ce type de langage a un sens figé irrécusable et doit être accepté tel quel car il désigne une réalité directe, qui a un effet sur la caractéristique comportementale sociétale des individus.

La pandémie a créé un lexique qui est valable au niveau mondial. Nous avons choisi de créer un petit glossaire avec certains mots et expressions qui ont été introduits dans les discours de la période pandémique. Nous nous proposons d'exemplifier et définir quelques termes utilisés couramment dans les pays du monde et la manière dont ils illustrent comment notre vie a été totalement changée et bouleversée. Certains termes utilisés auparavant que dans le champ médical font actuellement partie de notre parler quotidien.

II. Petit glossaire de termes pandémiques

Le mot « **asymptomatique** » est un mot utilisé à échelle mondiale. Il a été utilisé avant la pandémie dans le monde et le lexique médicaux. Il désigne la personne qui est porteuse d'une maladie sans présenter les symptômes caractéristiques.

Le mot « **attestation** », emprunt au latin *-attestatio* « témoignage »¹ a été utilisé auparavant dans le monde de l'administration de l'état ou dans le monde juridique. Depuis la pandémie, il a été utilisé dans la vie de tous les jours par les individus. Cette « attestation » effectué sur papier ou en ligne a représenté notre premier moyen d'avoir accès à certaines libertés d'avant la pandémie.

Le mot « **confinement** » qui a apparu en 1481 pour la première fois dans la langue française « terrain confiné » (Ordonnance, XVIII, 630 dans Bartsch, p. 34) a été oublié pendant plusieurs siècles, étant remplacé par le mot synonyme « isolement ». Ce mot est revenu dans l'attention publique lors de la période pandémique. Il faut préciser qu'en France ce mot a donné naissance à un nouveau mot, qui n'existe pas dans les dictionnaires français jusqu'à l'époque « déconfinement », qui est l'antonyme de confinement. Ce mot a été utilisé également par les sujets parlants d'origine espagnole, portugaise ou italienne sous la forme « *confinamento* ». D'autres pays, comme la Roumanie, l'Autriche ou l'Allemagne, ont choisi d'utiliser l'emprunt de la langue anglaise « lock-down ». Même si chaque pays a fait ses choix en termes de mots utilisés lors de la période pandémique, le mot le plus utilisé à l'échelle globale, compris par chaque citoyen du monde, a été « lock-down ».

Le mot d'origine médicale « **dépistage** » a été davantage utilisé dans le vocabulaire de tous les jours afin de désigner l'action de confirmer ou d'infirmer la présence du virus dans le corps des individus.

Le mot « **masque** » a été utilisé dans la langue française avec ce sens dès l'année 1599 « pièce d'étoffe dissimulant une partie du visage » (H. Hornkens, Rec. de dict. fr., esp. et lat.). Avant la pandémie ce mot était utilisé plutôt dans le monde médical. Aujourd'hui, il est rentré dans le langage quotidien des usagers du monde entier. L'objet dénommé masque a une fonction idéologique dans la vie de tous les jours car il constitue un objet indispensable afin de pouvoir retrouver, d'une manière différente, une partie de la vie d'avant. Dans la plupart de pays du monde le manque de masque entraîne des sanctions péquénaires.

Le mot « **quarantaine** » qui a été utilisé pour la première fois en France dans l'année 1635 « isolement de quarante jours imposés aux voyageurs arrivant d'un endroit où règne une maladie contagieuse »² a été utilisé partout dans le monde sous la même forme.

L'expression « **Prenez-soin de vous** », qui était utilisé avant la pandémie pour s'adresser à une personne proche de nous en cas de maladie, est maintenant utilisé à la fin

¹ Frontin, Gram., p. 46, 11 dans TLL s.v., 1128, 79.

² Alexandre de Paris, Alexandre, br. II, 2495 in *Elliott Monographs*, n°37, p. 128.

de nos mails professionnels, remplaçant les formules comme « Cordialement/Bien Cordialement/ Bien à vous ».

Les expressions « **gestes barrières** » ou les « bons gestes » ont été également introduites dans notre langage quotidien. Cette expression a été introduite afin d'informer les populations du monde quels gestes pourraient diminuer la propagation ou l'infection concernant le virus.

L'expression « **Etat d'urgence sanitaire** » a été véhiculée dans le discours politique et s'est répandu à échelle large très vite car la plupart des états du monde ont pris un set de lois, dispositions et mesures exceptionnelles afin de limiter la propagation de la COVID.

L'acronyme **OMS** (Organisation mondiale de la santé) a été utilisé plus que jamais dans l'histoire par tous les pays touchés par la COVID. Celle-ci a la fonction d'offrir des conseils, recommandations ainsi qu'un soutien aux pays.

En guise de conclusion

A travers cette étude nous avons pu observer la manière dont le langage a été métamorphosé durant la période de pandémie. Outre les nombreux changements apportés par la pandémie, il y a également eu une vague de nouveaux mots et expressions entrant dans le lexique. Du jargon scientifique désormais banal aux expressions nouvellement inventées pour aider les dirigeants à parler de la maladie à leurs électeurs, un manque de clarté sur ce que signifie toute cette nouvelle terminologie peut nuire à la capacité de comprendre pleinement la situation. Pour conclure, nous pouvons affirmer ce contexte de changement continu la langue et ses normes s'adaptent aux nouveaux besoins des sujets parlants et à leur nouvelle réalité.

Bibliographie :

- ARDELEANU, S.-M., COROI, I.-C., (2002), *Analyse du discours : éléments de théorie et pratique sur la discursivité*, Suceava, Editions de l'Université « Stefan cel Mare ».
- CHARAUDEAU, Patrick, MAINGUENEAU, Dominique (coord.), (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- COSERIU, Eugen, (2018) (1986), *Introduction à la linguistique*, Limoges, Lambert-Lucas.
- COSERIU, Eugen, (2002 –2003), « Universalile limbajului (și altele) », in *Dacoromania*, serie nouă, VII –VIII, Cluj-Napoca, pp. 19-50.
- MAINGUENEAU D., (1998), *Analyser les textes de communication*, Paris, Dunod.
- MAINGUENEAU, D., (2014), *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin.
- NOICA, Constantin, (1996), *Cuvânt împreună despre rostirea românească*, București, Humanitas.
www.larousse.fr
<https://www.cnrtl.fr>